

## Stratégie et perspectives scientifiques – 2018-2022

### 1. Un projet en fonction d'un bilan : une équipe resserrée, des continuités à approfondir et prolonger

Ce projet d'UR résulte d'un recentrement sur les problématiques et les orientations thématiques et épistémologiques développées lors de l'actuel contrat par le site tourangeau de l'EA 4246 PREFics. Il s'inscrit donc dans une **continuité** (interne au site de Tours), aux plans :

- **thématique et épistémologique** : il vise essentiellement un **approfondissement de la réflexion** autour des enjeux, des dynamiques et des implications liées aux questions de diversité (linguistique, culturelle, formative notamment), dans les **domaines de la sociolinguistique et de la didactique / didactologie des langues** (DDdL) prioritairement.
- **organisationnel** : les modalités de fonctionnement internes au site de Tours, et notamment les instances décisionnelles, seront reconduites pour le prochain contrat, avec les éventuels aménagements d'usage.
- **situationnel** : l'équipe tirera parti de la place originale qu'il s'est construite lors du contrat 2012-2016, aux plans régional (dans la Comue), national et international, pour la renforcer, notamment au plan international.

Les positionnements originaux de l'équipe conduisent à un certain nombre de débats qui nourrissent l'approfondissement des réflexions, tant thématiques qu'épistémologiques, au sein de l'équipe, mais aussi avec d'autres chercheur.e.s. **La prise de risque de l'équipe réside donc dans le fait d'assumer cette position liée à ses orientations, ainsi que les implications qui en découlent**, y compris du point de vue de son « rayonnement ». L'accompagnement à cette prise de risque passe par la densification de l'argumentation scientifique (cf. infra « Projet de l'UR »), la reconduction de dispositifs qui ont fait leurs preuves lors du précédent contrat (cf. infra « Modalités internes de travail ») et un ancrage diversifié et puissant dans le terrain (cf. infra « Partenaires »).

### 2. Présentation générale du projet d'Unité de Recherche (UR) - Politique scientifique

Compte tenu de la taille de l'équipe, notamment du point de vue des enseignants-chercheurs sur support budgétaire pérenne (3 PR, 4 MCF) et des moyens administratifs dont elle dispose (20% de secrétariat), nous avons opté pour une structuration souple organisée autour d'une **problématique fédératrice** (problématique de la diversité en sociolinguistique et en DDdL), déclinée sous l'angle de **2 projets** inter-reliés et de **3 déclinaisons thématiques**, qui pourront être déclinés et articulés de manière à la fois flexible et diversifiée, selon les projets, les occasions et les domaines de compétence de chacun. (Voir schéma en annexe 4, avec l'organigramme fonctionnel)

L'UR est par ailleurs **équipe d'appui d'une mention de Master** comptant une spécialité entièrement accessible à distance (Master *Sociolinguistique et Didactique des langues* ; 150 étudiants environ, dont une vingtaine s'orientant plus spécifiquement vers les métiers de la recherche).

**Mots clés indicatifs :**

- Notions transversales : diversité, réflexivité, qualitatativité, historialité, altérité
- Thèmes principaux : francophonies, migrations, formations / appropriations

#### 2.1. Une problématique fédératrice et transversale : Enjeux, dynamiques et implications de la diversité /altérité en sociolinguistique et en DDdL

##### Objectifs scientifiques

La question de la **diversité** (linguistique, culturelle, formative) est désormais abondamment traitée en sociolinguistique et en DDdL. Au-delà d'un choix thématique qui peut sembler répandu, l'originalité, tant nationale qu'internationale, de cette équipe tient au fait qu'elle se donne pour projet de :

- « prendre cette notion au sérieux », en la considérant aussi comme un **principe épistémologique et politique transversal** à différents plans de l'activité scientifique (recherche, intervention, valorisation, organisation de l'équipe, formation, etc.) ;
- d'explorer de manière approfondie les implications de ce positionnement, par une affirmation mieux argumentée, visible et audible des choix épistémologiques effectués (appelé *Projet principal*), s'accompagnant d'illustrations pertinentes en termes d'intervention dans différents secteurs concernés (appelé *Projet complémentaire*) au regard de thèmes sur lesquels l'équipe est déjà clairement identifiée (appelé *Déclinaisons thématiques*)
- d'articuler en conséquence sociolinguistique et DDdL, avec des relations qui ne soient pas de hiérarchisation ou d'application d'un secteur vers l'autre, mais bien de réflexion conjointe permettant de les éclairer mutuellement (cf. par exemple Castellotti 2013a).

## Contexte scientifique

La question du sens est une problématique qui relève, fondamentalement, des sciences du langage. Celle-ci a d'ailleurs déjà fait l'objet d'abondantes et stimulantes réflexions, y compris en sociolinguistique. Toutefois, ces réflexions se fondent toutes, d'une manière ou d'une autre, sur une philosophie du langage héritée de Saussure et qui, de fait, fait peu de place à la diversité telle que conceptualisée supra.

Par ailleurs, différentes réflexions interrogeant les bases des sciences humaines et sociales (SHS) distinguent au moins deux courants contradictoires et en tension au fondement des recherches en SHS (voir notamment les travaux de G. Gusdorf, G. Steiner) :

- un courant soutenu par la philosophie pragmato-cybernétique<sup>1</sup> ou analytique (Babich, 2012) ;
- un courant fondé sur une ontologie phénoménologique-herméneutique (désormais PH<sup>2</sup>) qui subordonne le sens sémiotique au sens expérientiel, antéprédicatif et considère (donc) la diversité comme constitutive des langues (Robillard, 2007, 2008 et 2012d) et des usages langagiers et d'appropriation (Castellotti, 2015a, 2013c ; HDR soutenue de Huver 2014), dans le prolongement d'une philosophie du langage héritée non plus de Saussure, mais de Humboldt.

Ces deux courants impliquent notamment un rapport différent au monde, aux langues, à l'altérité et à la diversité - notamment linguistique et culturelle -, à la fois comme moyen de la recherche et de mise en débat de celle-ci. En outre, dans cette répartition en deux courants principaux, la question de ce qui sous-tend les langues, langages, discours, paroles etc. (abrégés en L) est cruciale, puisqu'elle interroge frontalement le statut du signe et de la matérialité dans le « comprendre » (cf. notamment les travaux de Ricœur, Derrida ou encore Merleau-Ponty, à ce sujet. Cf. également Robillard 2011a).

C'est l'approfondissement des implications de ce second courant pour la sociolinguistique et la DDdL que l'équipe ambitionne de travailler dans le cadre de ce projet, l'innovation (au regard des domaines scientifiques visés) résidant justement dans le choix des orientations épistémologiques travaillées (explicitation et mise en question des fondements des sciences humaines et travail sur un autre choix possible pour refonder des humanités).

## Cadre théorique

A l'inverse d'une grande partie des sciences humaines, qui travaillent la diversité à partir de perspectives homogénéisantes, les perspectives PH, trop longtemps négligées par les SH, ont le considérable mérite de placer les questions de diversité au cœur de tout ce qui concerne l'humain, en en faisant une des conditions même de l'humanité (Wolff, 2008). En postulant une subordination du sens sémiotique au sens expérientiel, les perspectives PH déplacent en outre le centre de gravité de la réflexion vers la composante antéprédicative de la compréhension, par définition fondamentalement diverse (puisque expérientielle, implicite, incontrôlable, historique) et sur laquelle se greffe le sens explicite, sémiotisé, prédictible, partageable, rationnel, potentiellement mesurable. La réflexivité (et notamment l'alter-réflexivité - réflexivité avec / par / en conflit avec des autres : Robillard 2008) constitue alors une démarche privilégiée de sa conscientisation et de son explicitation.

Ce choix d'une perspective « diversitaire » (prenant la diversité au sérieux et la constituant comme base) a des implications fortes, qui seront travaillées au niveau théorique et épistémologique (projet principal ; cf. 2.2.), au niveau de l'intervention (projet secondaire ; cf. 2.2.) et au niveau des thématiques sélectionnées, elles-mêmes à concevoir comme poreuses et articulables les unes aux autres (cf. 2.3.).

## 2.2. Deux projets inter-reliés

### Projet principal : approfondissement épistémologique d'un positionnement « diversitaire »

Pendant le contrat 2012-2016, l'équipe a commencé à faire apparaître la pertinence d'une orientation PH pour travailler la problématique de la diversité, en la contrastant avec les orientations dominantes, qui se bornent le plus souvent à idéaliser une pluralité dépouillée de ses enjeux (sociaux, politiques, culturels, ethniques, etc.) ou qui critiquent ces options tout en maintenant une orientation pragmato-cybernétique ou analytique (cf. positionnement dit « critique », focalisé uniquement sur la critique économiciste du néo-libéralisme ou encore sur les discriminations).

Le présent projet se donne pour projet principal de **renforcer l'affirmation de son originalité** en densifiant d'une part la réflexion théorique sur les fondements épistémologiques du positionnement revendiqué et, d'autre part, l'argumentation sur la pertinence des options PH en sociolinguistique et en DDdL, dans une perspective diversitaire. Concrètement, cela passera par :

---

<sup>1</sup> Mot-valise utilisé ici pour rappeler le partage de certaines options fondamentales par Ch. S. Peirce et G.-H. Mead d'une part, et N. Wiener de l'autre.

<sup>2</sup> Du fait des limites imparties à ce dossier, il n'est pas envisageable d'exposer ici l'ensemble de ces perspectives. On se contentera donc d'en rappeler plus bas les principaux auteurs. Pour cette même raison, il a été choisi de ne pas multiplier les références bibliographiques. La citation des travaux de l'équipe vise essentiellement à montrer qu'un travail a été engagé, depuis maintenant de longues années, pour dégager ce qui, dans ces options, peut être utile à la sociolinguistique et à la DDdL. La bibliographie figurant en annexe du dossier constituera un complément utile, de ce point de vue. Seuls seront référencés *infra* (rubrique «Éléments de bibliographie») les auteurs occupant une place majeure dans les réflexions de l'équipe.

- Un approfondissement de la lecture de différents auteurs dont les positionnements relèvent des orientations PH afin d'en dégager, de manière critique, les éléments pertinents pour les SH, et plus particulièrement pour les études sociolinguistiques et didactiques.  
>> Par exemple et sans exhaustivité : M. de Certeau, J. Derrida, W. Dilthey, M. Foucault, G. Gusdorf, H.-G. Gadamer, M. Heidegger, M. Merleau-Ponty, P. Ricœur, C. Romano, Ch. Taylor, etc.
- La réalisation d'une histoire des domaines de référence de l'équipe (sociolinguistique et DDdL) et des principales notions qui les fondent et/ou y circulent, au filtre des orientations PH et, plus spécifiquement, sous l'angle de la réception et, en DDdL, de l'appropriation.

Des travaux récents ou en cours ont commencé à imaginer les implications d'une conception « diversitaire » de la diversité en sociolinguistique et / ou didactique-didactologie (Castellotti, 2015 a et c, 2014d ; Castellotti, Debono et Huver 2016a ; Debono 2016 ; Debono, Huver et Peigné 2013 ; Huver, 2014, 2013a ; Pierozak 2016 ; Pierozak, de Robillard, Razafimandimbimanana et Debono., 2013 ; Robillard, 2008, 2014a, 2014b) Au terme de ce projet, ils devraient déboucher sur la proposition de nouvelles orientations pour les domaines concernés : alterlinguistique (Robillard, 2008), DDdL « relationnelle » (vs communicative / actionnelle : Castellotti 2015a et b ; Debono 2013 ; ), francophonie « durable » (Feussi, 2016 ; Castellotti 2013b ; Tending, 2014b + thèse soutenue en 2014), en lien notamment avec les reconfigurations contemporaines de l'espace universitaire, désormais fondamentalement multipolaire, interculturel etc., du fait de l'essor massif des outils numériques en général, et des FOAD en particulier (Pierozak, Castellotti et de Robillard 2016 ; Pierozak 2014 ; Debono et Pierozak, 2015 ; Debono, Pierozak et Raynal-Astier, 2015).

### Projet secondaire : interventions dans une perspective diversitaire

Ce projet, subordonné au premier en termes de moyens et de résultats visés, s'intéressera à ce que peut signifier et impliquer l'intervention et la valorisation dans une perspective diversitaire, aux plans politique et éthique notamment. Cette réflexion sera déclinée sur deux niveaux :

- *Le niveau de l'intervention sociale* : il s'agira de se demander pourquoi et comment concevoir des formes d'implication et de « valorisation » qui ne soient pas de l'ordre d'interventions applicatives, dans des domaines disciplinaires qui valorisent beaucoup les interventions et applications « directes » (travaux ethnographiques, ingénierie pédagogique, etc.) : cf. également Castellotti 2013d ; Debono 2014a ; Lorilleux 2014a. Cette réflexion sera développée prioritairement dans les secteurs relevant des thématiques évoquées ci-dessous. Une place particulière sera accordée à la question de la formation des enseignants, dans des configurations variées (distance / présence, par exemple) et/ou en l'adossant à d'autres thématiques-clés (les francophonies, par exemple) - cf. également Castellotti et Huver 2014, Castellotti 2014c, Huver 2015c ; Goï et Huver 2013 b et c et 2011).
- *Le niveau de l'intervention de recherche* (considérée comme un cas particulier de l'intervention sociale) : il s'agira notamment de poursuivre la réflexion sur les conséquences, pour la recherche en SH, d'une survalorisation des méthodologies en tant qu'outils principaux - voire uniques - d'accès au sens (standardisation des protocoles de recherche, inflation des corpus, etc. : Pierozak, 2011a et b ; Debono, dir., 2014), minimisant ainsi les responsabilités des chercheurs dans les interprétations produites (Robillard, 2014 ; Debono 2014b, Feussi 2014b), mais aussi dans les utilisations voire les instrumentalisation des recherches par les institutions, notamment politiques (Castellotti, 2013 ; Castellotti, Debono et Huver 2016 ; Debono dir. 2014 ; Huver, 2016 ; Robillard, 2014a ; Goï, 2014c) ou encore dans les choix d'écriture (ou plus largement de mise en scène) de la recherche (Castellotti et Razafimandimbimanana coord., 2014 ; Lorilleux, 2014b + thèse soutenue en 2015). La perspective PH s'avère ici particulièrement pertinente pour travailler la question des phénomènes de différenciation / identification, ou plutôt d'historicisation, de réflexivité, et de métaphorisation qui permettent à un chercheur de travailler « sur » et / ou « avec » les autres.

### 2.3. Trois déclinaisons thématiques

Ces trois thèmes contribuent de longue date à la visibilité et à la reconnaissance de l'équipe (projets financés, sollicitations pour des doctorats, etc. - cf. bilan *supra*).

#### Francophonies

Il est crucial, et il y va de la possibilité même de didactiques et de sociolinguistiques « durables » de la francophonie, de favoriser la pluralité des points de vue des personnes impliquées dans la francophonie (notamment les chercheurs), pour les confronter (Castellotti dir. 2013). A rebours de recherches portant, de manière appauvrie, « sur » la francophonie et/ou confortant des politiques linguistiques et/ou éducatives majoritairement diffusionnistes, les orientations PH, en en privilégiant une perspective de réception (Feussi 2016 ; Feussi et Bel 2015 ; Tending, thèse soutenue en 2014) et d'appropriation (Castellotti, 2013 : Bruneau, thèse soutenue en 2015), permettent de problématiser la francophonie dans sa diversité (thèses en cours de C. Raynal-Astier, A. Igueralli, P. Athoy, F. Epongo, C. Rubio, etc.) et ainsi de la vitaliser de l'intérieur, en ayant travaillé / historialisé (et non pas masqué, ou exorcisé de manière incantatoire) les diverses interprétations traditions et projections qui la traversent, au lieu de laisser les plus fortes économiquement, géopolitiquement, militairement, universitairement, prédominer sur les autres en stérilisant le champ.

#### Migrances

Cette thématique poursuit la réflexion engagée dans les travaux de l'actuel contrat relatifs à l'observation et à l'interprétation des usages et dynamiques socio-langagières dans différentes situations de migration (Bruneau et al. 2012 ; Goï 2013 ; Goï et Huver, 2013a, 2011 ; Huver, 2016 ; Lorilleux dir. 2013 ; + thèses soutenues de

Tending 2014 ; Bruneau, 2015 ; Lorilleux, 2015). Il s'agira notamment d'appréhender plus finement les expériences croisées (mobilités, migration, mises en altérité, catégorisation sociale) dans différents espaces plurilingues et pluriculturels (francophones plus particulièrement) ainsi que les formes de réception, de revendication, de reconnaissance, d'appropriation qui y sont liées et qui concourent à des processus d'identification diversifiés (cf. par exemple thèses en cours d'E. Mercier, M. Alais, M. Leroy, M. Levacic, Y. Cheremisova, L. Courtaud).

Seront également thématiques l'implication des chercheurs-e-s dans l'interprétation des expériences de mobilité mises en récit (cf. thèses de Tending, 2014 ; Lorilleux 2015) ou mises en scène (Razafimandimbimanana, 2014a et b) avec les acteurs ainsi que différentes formes participatives, interdisciplinaires et réflexives d'intervention sociale et/ou scientifique (ateliers artistiques, portraits photographiques ou dessinés, expositions, démarches biographiques, ...) contribuant à impulser d'autres modalités d'appropriation possibles que celles qui dominent au sein des institutions.

### Formations / appropriations

Cette thématique poursuit la réflexion engagée sur la pluralité des usages didactiques et des usages d'appropriation et sur les conséquences qui en découlent en termes de formation des personnes intervenant dans les secteurs concernés (enseignants notamment). Les recherches porteront prioritairement non pas sur la conception d'outils / dispositifs / méthodologies (et l'imposition sous-jacente de dispositifs à orientation communicativiste / actionnelle et, plus largement, à visée diffusionniste<sup>3</sup>) mais prioritairement sur les manières dont les personnes et les institutions leur donnent sens, en fonction de leurs histoires, projections dans l'avenir, manières d'être, etc. (Castellotti, 2015a ; Goï et Huver, 2012b ; Huver, 2015b et d ; Bel, Huver, Liang et Mao 2013 ; Mao et Huver 2015, thèses en cours de M. Alais ; E. Mercier, M. Liang ; C. Raynal Astier, etc.).

La formation des formateurs, des enseignants et des chercheurs étant considérée comme une pierre angulaire de l'intervention et de la recherche (notamment didactologiques), il s'agira également de penser des modalités de formation cohérentes avec les orientations PH défendues, qui supposent de considérer la formation comme un processus fondamentalement expérientiel, altéritaire et réflexif (Castellotti et Huver 2014, Castellotti 2014c, Huver 2015c ; Goï et Huver 2013 b et c et 2011 ; etc.).

## 3. Moyens, stratégie

Ce projet, qui bénéficie de l'appui institutionnel de l'université, s'inscrit dans une dynamique plaidant pour sa viabilité

### 3.1. Partenaires

L'équipe peut s'appuyer sur un réseau de partenaires désormais largement établi et diversifié, tant au plan scientifique qu'en matière de valorisation :

- Au plan local / national : Cufée, Institut de Touraine, AFPP, UFCV, Ville de Tours, etc.
- Au plan national : Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères (ACEDLE), Association pour le développement de l'éducation bi-plurilingue (ADEB), Réseau LIFE (langues, insertion, formation, éthique), Cours municipaux Ville de Paris, etc.
- Au plan international : Université S. Fraser de Vancouver, Université de Calgary (Canada), Université de Maurice, Université Veracruzana (Mexique), Université de Constanta (Roumanie), Université catholique de Louvain (Belgique) Université Goethe de Francfort, Université Sun Yat-Sen et Université Normale de Chine du Sud (Canton), ainsi qu'avec l'AUF.

La récente création du C-FFraP (Centre universitaire d'étude du français et des francophonies plurielles - entité de l'université fédérant différentes entités, dont l'équipe Dynadiv), qui a entre autres pour mission de mettre en synergies différents acteurs locaux, nationaux et internationaux concernés par les questions de francophonie (et de FLE), constituera ici un levier puissant de construction de réseau avec le monde social, culturel et économique.

### 3.2. Dynamiques de fonctionnement - Modalités internes de travail

Le travail sera organisé, comme lors de l'actuel contrat, autour de **3 séminaires structurants** : un séminaire général transversal (réunion mensuelle) et 2 séminaires spécialisés (réunion trimestrielle).

Ces séminaires (et plus particulièrement le séminaire général) ont une fonction affirmée de **formation à la recherche et d'accompagnement à la prise de risque** :

- les étudiants de Master et de doctorat ont la possibilité d'y présenter les ébauches de leurs travaux en cours (y compris selon des modalités distancielles, pour les doctorants lointains) ;
- les chercheurs plus confirmés y effectuent, outre des présentations plus spécialisées, des présentations à des fins plus spécifiques de transmission / appropriation des principes fondant les orientations de l'équipe ;

---

<sup>3</sup> La contextualisation pouvant en constituer une des modalités d'imposition, dans une perspective de diplomatie d'influence qui avance masquée, notamment dans diverses situations francophones néo/post-coloniales (Castellotti, 2014 ; Huver, 2014 ; Debono, 2014 ; Huver et Bel (dir.) 2013 ; Bel et Huver (dir.) 2015 ; Debono et Pierozak, 2015).

- les enregistrements des présentations sont mis à disposition des étudiants dans un espace numérique adossé à ces séminaires (dans une perspective de formation et d'inclusion des étudiants plus lointains notamment) ;
- A cela s'ajoute l'organisation annuelle d'une journée des doctorants (*Dynadoct*) au cours de laquelle les doctorants présentent un aspect de leur travail à des chercheurs confirmés extérieurs à l'équipe. L'objectif est à la fois de bénéficier de leurs retours et d'apprendre à construire une argumentation convaincante et située.

### 3.3. Résultats attendus

- Visibilité accrue des options épistémologiques de l'équipe et de leurs implications à différents niveaux d'intervention  
*Notamment :*
  - o publication d'ouvrages visant à revisiter l'histoire de la sociolinguistique et de la DDdL au filtre de la notion de diversité et à proposer de nouvelles orientations pour les domaines concernés
  - o publication de glossaires visant à (re)définir un certain nombre de notions circulant dans les domaines concernés au filtre d'une orientation PH
- Lancement d'une collection scientifique portée par l'équipe de recherche, actuellement en gestation  
 >> Collection conçue à la fois comme un support de diffusion de travaux et de débats (notamment autour des perspectives PH en lien avec la dimension langagière de l'être humain) et comme un espace de réflexion et d'expérimentation de formes d'interventions scientifiques cohérentes avec les orientations choisies.
- Organisation régulière (annuelle ou bisannuelle) d'un événement grand public autour des francophonies (en partenariat avec le C-FFraP et la Mairie de Tours)  
 >> Valorisation des recherches effectuées par l'équipe sur cette thématique (en lien notamment, mais pas exclusivement, avec les autres thématiques citées).

## 4. Eléments de bibliographie

*NB : les références aux productions internes de l'équipe pour le présent contrat figurent dans l'annexe 6. Sont en conséquence listés ici les références des travaux produits hors de l'équipe (cf. note de bas de page n°2) ainsi que quelques références internes à l'équipe antérieures à 2011*

- Babich B., 2012, *La fin de la pensée? Philosophie analytique contre philosophie continentale*, L'Harmattan, Paris.
- Certeau, M. de, 1987, *La faiblesse de croire*, Seuil.
- Certeau, Michel de, 1975, *L'écriture de l'histoire*, Gallimard.
- Dastur F., 2004, *La phénoménologie en questions : Langage, altérité, temporalité, finitude*, Paris : Vrin.
- Foucault M., 1984, *Le courage de la vérité - Le gouvernement de soi et des autres II*. Cours au Collège de France, Paris ; EHESS.
- Gadamer H.-G., 1996/1953, *La philosophie herméneutique*, PUF, Paris.
- Gadamer H.-G., 1982, *L'art de comprendre. Écrits I: herméneutique et tradition philosophique*. Paris : Aubier.
- Gusdorf G., 1976, *Les Sciences de l'homme sont-elles des sciences humaines ?*, Paris : Ophrys.
- Gusdorf G., 1974, *Introduction aux sciences humaines. Essai critique sur leurs origines et leur développement*, Paris : Ophrys.
- Heidegger, M., 1953/1973, « La question de la technique ». In *Essais et conférences*. Paris : Gallimard, pp.9-48.
- Heidegger M., 1990 [1962], *Langue de tradition et langue technique*, Lebeer-Hossmann.
- Jucquois G., 1999. « La diversité... de la diversité », *DiversCité Langues*. Vol. IV. <http://www.quebec.ca/diverscite>.
- Merleau-Ponty M., 1979/1964, *Le visible et l'invisible*, Paris : Gallimard.
- Merleau-Ponty M., 1960, *Signes*. Paris : Gallimard.
- Ricœur P., 1969, *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique I*. Paris : Le Seuil.
- Ricœur P., 1955, *Histoire et vérité*, Paris : Seuil.
- Robillard de D., 2008, *Perspectives alterlinguistiques*. L'Harmattan : Paris.
- Robillard de D., 2007, « La linguistique autrement : altérité, expérientiation, réflexivité, constructivisme : en attendant que le Titanic ne coule pas », *Carnets d'atelier de sociolinguistique* 1, pp.81-228.
- Romano C., 2010, *Au cœur de la raison : la phénoménologie*. Paris : Gallimard, Folio.
- Steiner G., 1988, *Le sens du sens*, Paris : Vrin.
- Steiner G., 1998 (1<sup>ère</sup> édition : 1978), *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, Paris : Albin Michel.
- Wolff F., 2008, *Notre humanité: D'Aristote aux neurosciences*. Paris : Fayard.